

Julie Loison-Charles 
Université de Lille
julie.charles@univ-lille.fr

Mickaël Mariaule 
Université de Lille
mickael.mariaule@univ-lille.fr

Introduction :

La traduction intersémiotique : sa nature, ses formes, ses acteurs

Pour ce deuxième volume sur la traduction intersémiotique, l'accent est mis sur la traduction en mouvement : après un premier volume qui explorait le rapport texte-image, les articles du présent numéro s'intéressent à des systèmes sémiotiques aussi variés que la musique et le cinéma.

Si les traductologues reprennent souvent l'expression consacrée par Jakobson et sa définition (« Intersemiotic translation or *transmutation* is an interpretation of verbal signs by means of signs of nonverbal sign systems. » [Jakobson [1959] 2000 : 114]), on note un manque d'exploration de ce domaine, notamment du point de vue de la théorie, voire un angle mort dans certains champs comme les études visuelles. Ainsi, dans son livre *A Theory of Adaptation*, Linda Hutcheon évoque les adaptations en des termes proches de ceux de Roman Jakobson, sans pour autant jamais le citer :

In many cases, because adaptations are to a different medium, they are re-mediations, that is, specifically translations in the form of intersemiotic transpositions from one sign system (for example, words) to another (for example, images). This is translation but in a very specific sense: as transmutation or transcoding, that is, as necessarily a recoding into a new set of conventions as well as signs [Hutcheon [2006] 2013 : 16].

Il semble légitime de se demander si l'adaptation n'est qu'un autre mot pour la traduction intersémiotique, ou si les spécialistes du cinéma auraient tendance à privilégier le terme « adaptation » quand les traductologues préfèrent la terminologie de Jakobson.

Dans son article, Patrick Zabalbeascoa s'attaque justement au statut canonique de la définition de Jakobson (voir à ce sujet : Kaźmierczak 2020) : il interroge le fait qu'elle est bien souvent prise pour acquise, alors même que l'article de Jakobson n'avait pas pour ambition de poser les bases de la traductologie, mais plutôt d'apporter une contribution au domaine de la sémantique. Une fois cette contradiction étudiée, Zabalbeascoa articule la notion de traduction intersémiotique à différents champs connexes tels que la traduction audiovisuelle, domaine qui est justement exploré en détails dans deux articles s'intéressant aux applications pratiques de la traduction audiovisuelle sous l'angle de la traduction professionnelle ; ces contributions ont également l'originalité d'explorer une aire géographique peu étudiée dans les publications européennes, à savoir l'Asie. Cette approche professionnalisante est fort salutaire car précédemment, dans le domaine de la traduction audiovisuelle, le rapport au texte était bien souvent prédominant (notamment quand un roman était adapté à l'écran). C'est ce que souligne Cornu au sujet des débuts de la recherche en TAV :

Au milieu des années 1980, la traduction audiovisuelle a connu un début d'intérêt de la part d'étudiants et de chercheurs en France et dans quelques pays européens, le plus souvent selon une perspective privilégiant le texte et ne mettant pas assez en évidence les rapports indissociables entre dialogue, son et image. La prise en compte de ces rapports a commencé à naître dans la recherche universitaire à partir du milieu des années 2000, grâce à quelques colloques, suivis de publications, réunissant théoriciens de la traduction, chercheurs et traducteurs de l'audiovisuel [Cornu 2014 : 13].

Dans ce domaine, on pourra étudier les trois formes les plus répandues de traduction (doublage, sous-titrage et audiodescription), mais aussi des phénomènes méconnus comme le *lektor*, répandu dans certains pays d'Europe centrale et où la superposition vocale est plébiscitée, non pas dans les documentaires, mais en fiction.

L'article d'Aleksandra Stodolna s'intéresse en particulier au sous-titrage et à la manière dont la traduction automatique et l'intelligence artificielle nuisent à la qualité des sous-titres produits ; l'article se termine avec un constat plus optimiste en évoquant le phénomène du *lektor*, présenté justement comme « l'un des “derniers bastions” qui résistent encore à cet “envahisseur” qu'est l'automatisation du processus de la traduction ».

L'article de Qi Liu, Huihuang Jia, Ching Lin Pang et Anna Jankowska s'intéresse à l'audiodescription en Chine, notamment à la manière dont le domaine s'est graduellement professionnalisé et aux différences qui existent entre les pratiques en Chine et celles qui prédominent dans les pays occidentaux, ce afin de souligner une trajectoire tout à fait originale en Chine continentale.

La contribution de Martina Della Casa s'intéresse également à l'audiovisuel, non pas dans une approche classique, voire dépassée, comme la décrivait Cornu lorsqu'il évoquait la prédominance du rapport au texte écrit, mais de manière originale puisque le « texte source » est une multitude de tableaux. En effet, Della Casa interroge la notion de traduction intersémiotique en l'ouvrant fortement grâce aux travaux de Nusi et en étudiant le tableau vivant. Pour ce faire, elle analyse le film *La Ricotta* de Pier Paolo Pasolini aussi bien dans la relation entretenue par le scénario italien avec ses traductions françaises que dans la manière dont l'écrivain-cinéaste traduit et réinterprète des peintures du Cinquecento (le XVI^e siècle italien).

Finalement, l'article d'Alicja Kałużny s'intéresse à la transmutation (pour reprendre le synonyme proposé par Jakobson) d'une œuvre musicale en une autre littéraire. Ainsi, elle étudie *Les Faux-Monnayeurs*, roman qui a été conçu par André Gide comme une transposition en langage littéraire de la forme de la fugue, et elle souligne que cette transmutation s'opère essentiellement sur le plan de la structure, point qu'elle démontre en analysant le texte de Gide à l'aide d'outils ordinairement appliqués à l'œuvre musicale.

Bibliographie

- Cornu, J.-F. (2014), *Le doublage et le sous-titrage : Histoire et esthétique*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- Hutcheon, L. ([2006] 2013), *A Theory of Adaptation*, Routledge, Londres–New York.
- Jakobson, R., ([1959] 2000), « On Linguistic Aspects of Translation », In : Lawrence Venuti, dir. *The Translation Studies Reader*, Routledge, Londres–New York.
- Kaźmierczak, M. (2020), « From Intersemiotic Translation to Intersemiotic Aspects of Translation », In : Mikołaj Deckert, Monika Kocot et Aleksandra Majdzińska-Koczorowicz, dir. *Moving between Modes : Papers in Intersemiotic Translation in Memoriam Professor Alina Kwiatkowska*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź, <https://doi.org/10.18778/8220-191-8>.